

Méricourt notre ville

Avril 2022

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr - Facebook : Ville de Méricourt



**Construire et avancer
dans un esprit d'équipe**

Pour renforcer l'attractivité et maintenir une fibre dynamique au cœur de notre ville, la Municipalité est heureuse de souhaiter la bienvenue à

À LA FERME

Agriculteurs maraîchers avec vente de produits sur place : fruits, légumes, œufs...

Julie vous accueille
du mardi au vendredi
de 9H à 12H30
et de 15H à 18H
et le samedi
de 9H à 12H30.
35 rue de l'Egalité
62680 MERICOURT
06.18.01.47.95



KM REPAIR

**Atelier de réparation
Smartphones - tablettes - objets connectés**

Julien propose ses
services pour réparer vos
smartphones, tablettes
et autres appareils
connectés.
Ouvert du lundi au
samedi de 10H à 12H
et de 14H à 19H
KM Repair
10 rue Victor Hugo
62680 MERICOURT
07.86.83.43.98



IL ÉTAIT UNE FOIS BY CINDY

**Photographe Grossesse
Naissance - Famille**



Cindy vous accueille
sur rendez-vous, dans
son studio situé place
Jean Jaurès pour
immortaliser les
moments les plus
importants de votre
famille.
Venez découvrir son
travail sur fb.me/
iletaitunefoisbycindy
07.49.95.82.89

PHARMACIE VILLETTE

**Pharmacie - Vente et location de matériel médical
Orthopédie etc.**



Anne-Charlotte
Villette
vous accueille du
lundi au vendredi
de 9H à 12H
et de 14H à 19H
et le samedi
de 9H à 12H.
8 Place de la
République
62680 Méricourt
03.21.40.60.60



CARTES D'IDENTITE ET PASSEPORTS

A l'approche des examens scolaires, concours et départs en vacances, la Préfecture du Pas-de-Calais invite les usagers à anticiper leurs démarches auprès des mairies équipées d'un dispositif de recueil permettant d'enregistrer les demandes.

La Mairie de Méricourt n'est pas équipée de ce dispositif, mais reste à votre disposition pour vous communiquer la liste des communes habilitées à recevoir votre demande de carte d'identité ou de passeport.

MAGAZINE MERICOURT NOTRE VILLE - AVRIL 2022

Directeur de la publication :
Bernard BAUDE, Maire, Conseiller Régional
Rédaction-Photos et Conception graphique :
Service Communication

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MERICOURT
Place Jean Jaurès B.P. 9 - 62680 MERICOURT
Tél. 03 21 69 92 92 - Fax. 03 21 40 08 96
http : // www.mairie-mericourt.fr
Facebook : Ville de Méricourt
E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public :

Du Lundi au Vendredi de 9H à 12H et de 13H30 à 18H

N°Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Merci !

Quelle période difficile !

2 ans de pandémie et de restrictions des libertés. Une perspective pour «en voir le bout» et le virus se joue de nous en ne cessant pas de «muter» .

En Afghanistan, les jeunes filles sont interdites d'école par les Talibans, en Palestine la colonisation continue. Au Mali, en Syrie , et en écho dans tant d'autres lieux... toujours et toujours le bruit des armes. Plus près de chez nous, c'est le peuple Ukrainien qui est victime des folies de la guerre.

Oui quelle période difficile !

Mais il nous faut garder l'espoir en un monde meilleur. Et cet espoir ne peut pas être qu'un vœu, il doit prendre corps ; il ne peut s'inscrire en exigence que si nous en partageons une pratique commune.

Alors, oui : Merci

Merci à toutes celles et tous ceux qui partagent de leur temps pour une pratique solidaire commune. Merci aux citoyennes et citoyens libres et engagés de contribuer à cette idée que si le genre humain est capable parfois du pire, il est aussi capable de relever de fantastiques défis.

Merci de nous permettre de rêver et d'oser.

Bernard BAUDE

Maire, Conseiller Régional



*Soirée de remerciements aux bénévoles
et soignants des centres de vaccination.*

AVEC NOS ELUS

L'Algérie indépendante a fêté ses 60 ans

Samedi 19 mars, nous célébrions les 60 ans de la signature des Accords d'Evian, qui ont scellé l'indépendance de l'Algérie, après 8 années de guerre. «*Commémorer cet armistice, c'est d'abord se féliciter que deux nations belligérantes trouvent un terrain d'entente, et que les tueries cessent enfin. Car dans tous les camps, une victime de la guerre, c'est toujours une victime de trop*», a tenu à rappeler notre maire, Bernard Baude.

Plus de 250.000 Algériennes et Algériens y trouvèrent la mort (dont près de 100.000 civils), ainsi que 25.000 soldats français tués au combat. L'ar-



mée française expérimentera des méthodes effroyables, facilitées par un racisme institutionnel : exactions sur les civiles, torture généralisée. A ce triste bilan, il faut ajouter les 800.000 pieds-noirs et les 50.000 Harkis rapatriés, forcés de quitter du jour au lendemain le lieu de leur naissance pour recommencer leur vie dans un pays qu'ils ne connaissent pas.

«Aujourd'hui, quoi de plus nécessaire à la réconciliation entre les descendants de ces différentes parties que la

création et le partage d'une mémoire commune ? Cette histoire, largement étudiée par les historiennes et historiens des deux pays, devrait être enseignée de part et d'autre de la Méditerranée. C'est le sens de ces cérémonies qui nous rassemblent chaque année : entretenir le souvenir des événements tragiques de notre histoire, et clamer haut et fort que nous ne voulons plus les voir se reproduire», a conclu Bernard Baude.



Un arrêté contre des mesures indignes

Jeudi 31 mars, veille de la fin de la trêve hivernale, notre maire, accompagné d'élus de notre ville et de nombreux maires de l'arrondissement, s'est rendu en sous-préfecture de Lens pour déposer un arrêté contre les coupures d'énergie. S'en référant au Préambule de la Constitution de 1946, qui affirme pour tout individu le "droit à des moyens convenables d'existence", cet arrêté interdit les coupures de gaz et d'électricité du 1er avril au 31 octobre 2022 sur le territoire de notre commune.



Commémoration de la Catastrophe du 10 Mars 1906

116 ans après, cette catastrophe industrielle demeure aujourd'hui encore la plus meurtrière d'Europe. Pourtant, comme l'a rappelé dans son allocution Christian Pedowski, maire de Sallaumines, elle aurait sans doute pu être évitée. Les délégués mineurs avaient en effet lancé l'alerte sur le danger d'un incendie qui couvait sous terre depuis plusieurs jours, mais leurs mises en garde n'ont pas été prises au sérieux, la Compagnie des Mines de Courrières refusant de ralentir la production et de diminuer ses bénéfices. Bilan : 1099 morts officiels, des centaines de blessés, des milliers de familles détruites. Cette tragédie aura été à l'origine d'un puissant mouvement



social, fédérant des dizaines de milliers d'ouvriers du Bassin Minier désireux de conquérir des droits sociaux et des conditions de travail plus sûres. «Faire entendre leur

voix, a affirmé Christian Pedowski, *c'est rappeler qu'hier comme aujourd'hui, nos vies valent plus que leurs profits.*»

Un saxo en cadeau pour l'Harmonie Municipale



Mercredi 2 Mars, l'Harmonie Municipale s'était rassemblée à l'espace Max-Pol Fouchet afin de recevoir Jean Marc Tellier et Audrey Desmarai Dautriche. Les deux conseillers départementaux ne sont pas venus les mains vides puisqu'ils ont apporté avec eux un saxophone en marque de soutien aux associations musicales. Sandra Lebrun, directrice de l'école de musique et Fabrice Planque, adjoint au maire et président de l'Harmonie, n'ont pas boudé leur plaisir de recevoir ce précieux don.



Méricourt : **une ouverture** qui ne date pas

L'invasion brutale de l'Ukraine par la Russie a provoqué un sursaut de colère et d'indignation à travers le monde, qui s'est accompagné partout de gestes solidaires envers le peuple ukrainien. A Méricourt aussi, de très nombreux dons ont été collectés, et seront acheminés à la frontière polono-ukrainienne par le Secours Populaire.

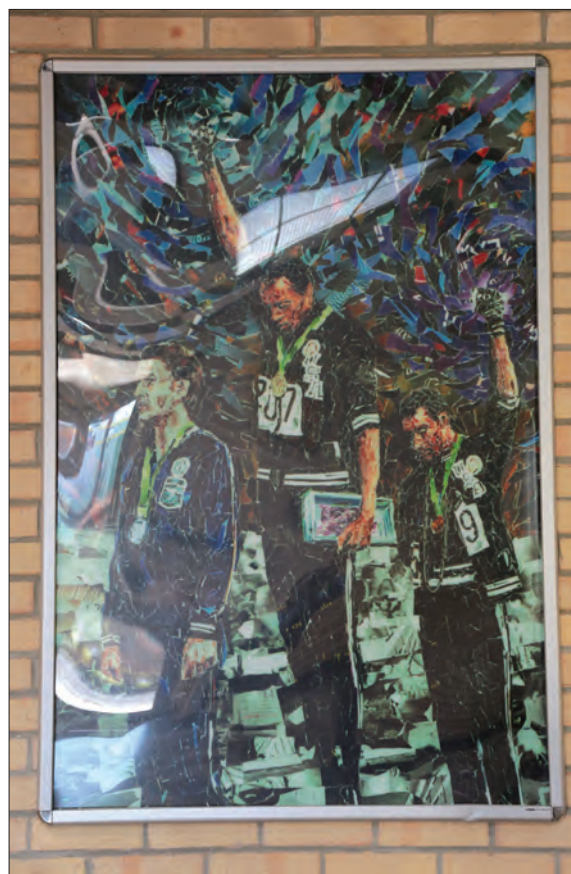




sur le monde d'aujourd'hui

Cet élan unanime de solidarité doit évidemment être salué. Néanmoins, il est de bon ton de rappeler que Méricourt et ses habitantes et habitants ont mené de longue date pareilles initiatives, y compris pour défendre des causes moins médiatisées.

La solidarité avec ceux qui luttent partout contre l'injustice est inscrite au cœur même de notre territoire, dans la toponymie de nos rues et de nos bâtiments : le Boulevard Allende fait écho aux événements du Chili ; l'école Nelson Mandela et la rue Dulcie September montrent le soutien de notre ville à la lutte contre l'Apartheid en



Afrique du Sud, tandis que la salle Tommy Smith de l'Espace Ladoumègue se nomme ainsi en hommage à ce grand sprinter qui a levé le poing sur 1^{ère} marche du podium aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968, pour protester contre la ségrégation raciale à l'œuvre dans son pays, les États-Unis. Si ces noms font désormais partie de notre ordinaire, ils dessinent aussi la géographie symbolique d'une ville consciente des bouleversements du monde.

Mais au-delà des symboles, c'est dans les initiatives concrètes que s'incarnent le mieux la solidarité locale.



Citons-en deux, ailleurs et ici.
En février 2002, dix jeunes Méricourtoises et Méricourtois se rendent au Mali pour construire une bibliothèque à Tessalit, un village

Touareg du Nord-Est du pays, avec les villageoises et villageois qui les ont hébergés pendant dix jours. Porté par Alfred Garçon, Méricourtois retraité ayant enseigné là-bas, et Mohammed Ag Erless, chercheur en Sciences Humaines à Bamako, ce projet avait mobilisé 26 entreprises de notre commune, qui y ont apporté une participation

financière. Parallèlement, un an avant le départ, les jeunes et leurs animateurs ont organisé de nombreuses actions pour obtenir des fonds, tant pour le voyage que pour les matériaux de construction, actions qui ont trouvé un écho retentissant au sein de notre population.





Une coiffeuse solid'hair

Une matinée par mois, Estelle, coiffeuse professionnelle, vient offrir aux bénéficiaires de l'Épicerie Solidaire et des Restos du cœur, un peu de son temps, de son talent, ainsi que son écoute. Pour elle, il est important de mettre à contribution ses compétences pour les personnes les plus démunies. Dans un contexte moins formel, l'atelier coiffure permet de se faire plaisir, d'améliorer l'estime de soi, de se valoriser. Et avoir une meilleure image de soi, c'est une chance supplémentaire pour la réinsertion. La coiffeuse invite d'autres professionnels, comme par exemple une esthéticienne, à venir la rejoindre dans cette démarche.



Et bien sûr, comment ne pas évoquer l'Épicerie de la Solidarité, qui fêtera en juin ses quatre ans. Si elle continue d'apporter un coup de pouce temporaire aux familles dans le besoin - coup de pouce qui a été décisif pendant les confinements successifs - l'Épicerie offre aussi des moments de sociabilité pour sortir de l'isolement, avec des ateliers esthétiques ou des activités artistiques (cf. encadré). Et elle peut compter sur la présence régulière de nombreux bénévoles, engagés dans des associations caritatives qui font un travail essentiel au quotidien.

Enfin, rappelons que nos services et nos élus s'engagent aussi pour loger et aider à l'intégration de familles étrangères en difficultés, d'où qu'elles viennent, qu'elles soient rom ou tchéchène, et que la ville apporte son soutien sous diverses formes, depuis des décennies, au peuple palestinien. En accueillant par exemple des enfants de Gaza pendant les vacances d'été. Car qu'est-ce que la solidarité, si ce n'est agir pour que l'Autre - Méricourtois, Palestinien ou Ukrainien - ait autant accès au bonheur que soi-même ?





Au Centre Social, une soirée démocratique pour des Citoyens Libres et Engagés

A peine sorti de terre, le Centre Social d'Éducation Populaire entend poursuivre son mouvement. Le 22 février, des rencontres citoyennes y étaient organisées, autour d'ateliers thématiques regroupant les usagères et usagers des différents services proposés. Le but : associer les habitants à la gouvernance du Centre, pour aller vers un fonctionnement démocratique, en adéquation avec les besoins du plus grand nombre.





jeunes fréquentant la Maison des Jeunes, le PIJ ou inscrits en Service Civique, présents ce soir à la Salle Fernand Léger.

«L'objectif d'un Centre Social, c'est de permettre aux gens de prendre pleinement part à la vie de la Cité», explique son directeur, Serge Léger. «En conséquence, il est naturel que les habitantes et les habitants participent avec nous à la réflexion et à l'organisation de notre structure. C'est une démarche citoyenne.» A ses côtés, Fabrice Planque, adjoint délégué à l'Éducation Populaire, abonde : *«Cette soirée est une première étape, pour nous permettre d'être plus créatifs et plus en phase avec les besoins de chacun.»* Depuis sa création, le Centre Social adopte une remise en question permanente : à quoi sert son action ? Comment être le plus utile possible à la population ? Ce faisant, il s'inscrit dans une véritable action de Service Public, qui se doit de s'adapter constamment aux mutations de l'intérêt général.



«Quels sont les usages que vous faites de la Navette ?», demande Paul aux seniors assis autour de lui. «De quels outils auriez-vous besoin au Fablab?», questionnent Majid et Piernella, face aux habitués de la Cyberbase. «Y a-t-il des ateliers ou des sorties que vous aimeriez voir proposés au Centre ?», interrogent Géraldine et Peggy, dans la salle de Côté Parents. «Aimeriez-vous être mieux informés sur l'emploi et la citoyenneté ?», proposent Salah et Karine à la trentaine de

Une telle soirée a aussi pour objectif de permettre à la population d'être mieux informée sur le panel d'activités proposées, mais aussi sur l'organisation des services. Sans pour autant verser dans la dé-



tissu bénévole dense, habitué aux actions citoyennes. C'est d'ailleurs la suite logique du rendez-vous de ce soir : la présentation du projet Citoyens Libres et Engagés (CLE). A travers ce projet, les Méricourtoises et Méricourtois qui le souhaitent sont invités à prendre une photo d'une situation d'engagement au quotidien, à y joindre un slogan qui commente leur action, afin de s'insérer dans une grande campagne de cartes postales, qui constituera une mosaïque citoyenne et solidaire, représentative de la diversité des engagements dans notre ville.

magogie, puisque ces échanges aident aussi à mettre en lumière et à expliquer les limites des services proposés : il ne s'agit pas de dire que tout est possible, mais de faire

au mieux avec les moyens disponibles. Pour Fabrice Planque, la réussite de ce moment d'échange tient notamment à la mobilisation d'un

Les punks humanistes de Davanshir.N. exposés au Centre Social d'Education Populaire

Du 1er février au 31 mars, l'Agora du Centre Social accueillait l'exposition «Punk, Love & Kindness» du photographe Davanshir.N. Au cours de plusieurs voyages en Birmanie, ce dernier a fait la rencontre de la communauté punk autochtone. Il a alors voulu montrer toute l'humanité de ces fans de musique rock au look provocateur. «Avec eux, j'ai compris que le monde, c'est ce que l'on en fait», nous a confié l'auteur lors du vernissage le 1er mars. «Ces gens agissent, malgré la dictature de la junte au pouvoir, pour rendre leur environnement plus vivable, plus humain.» Les tatouages et les blousons cloutés dissimulent ainsi un engagement quotidien auprès des sans-abris ou pour l'éducation



des jeunes enfants, que les clichés de l'artiste ont su capter, en mêlant couleurs et noir et blanc, montage en mosaïque, portrait ou prise de vue sur le vif. Aller au-delà des apparences, tel était aussi le leitmotiv des ateliers

menés au Centre Social autour de l'exposition : découverte de la culture punk, initiation à la pratique photographique, déconstruction des stéréotypes autour de la jeunesse.



Social : des lieux d'accueil pour toutes les difficultés de la vie

Différents lieux d'accueils pour personnes en difficultés (r)ouvrent leurs portes à Méricourt. L'idée-force de tous ces lieux est la même : une société qui fonctionne est une société qui permet à chacun et chacune d'être accompagné pour y trouver sa place.

La crise sanitaire avait mis son activité en sommeil, mais elle a enfin pu rouvrir ses portes : «la Halte répit de la Gohelle», rue Jules Mousseron, est un espace destiné aux personnes âgées en perte d'autonomie et/ou aux adultes en situation de handicap. Elle permet d'offrir une à deux demi-journées de détente dans un lieu convivial à des personnes vivant à domicile, afin de soulager les aidants qui les accompagnent quotidiennement,

tout en maintenant un lien social. Bien que non-médicalisée, cette structure informe et oriente aussi les familles vers les dispositifs adaptés (médecin traitant, plateforme de répit, Maison de l'autonomie...). Ses animatrices proposent des activités adaptées, de 13h30 à 17h30, le mercredi pour les personnes en situation de handicap et le vendredi pour les personnes âgées.



Autre dispositif, autre public : la Maison d'Accueil pour l'Autonomie des Jeunes (MAAJ) accompagne dix jeunes de 18 à 25 ans. Son but : permettre à des jeunes gens dont l'existence a été mise à mal de trouver un lieu pour se poser et se reconstruire, afin de trouver la force et les moyens de rebondir et de s'émanciper. Pour

cela, ils pourront compter sur l'appui d'un personnel à l'écoute et bienveillant, formé pour aider les personnes à reprendre confiance en elles, et à construire avec elles leurs projets de réinsertion.

Enfin, une Résidence Adoma est en cours de construction. Elle offrira des solutions d'hébergement adaptées à celles et ceux qui traversent des difficultés et ne trouvent pas à se loger dans le parc immobilier traditionnel, sous la forme d'une pension de famille. Soit un environnement chaleureux et convivial, qui aidera résidents et encadrants à élaborer un projet socio-éducatif d'accompagnement, dans la perspective de retrouver tous les aspects de la citoyenneté.



Deux jours pour les Droits des Femmes et des Filles



A l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes le 8 mars, différents services de la ville ont œuvré de concert pour proposer un panel d'activités sociales, culturelles et sportives, pour se retrouver, discuter ensemble, et sentir à la fois bien dans son corps et dans sa tête.

A l'Espace Ladoumègue, une quinzaine de personnes s'est initiée au kin ball. Il s'agit d'un sport collectif mixte mais non compétitif. Surprenant par la taille hors norme de son ballon (1,22m de diamètre), il favorise l'esprit d'équipe, et neces-

site l'implication de l'ensemble des joueuses et joueurs. Une manière d'affirmer, par la pratique sportive, la nécessaire égalité entre participantes et participants.

Dans le même temps, on pouvait croiser dans les salles du centre social d'éducation populaire des groupes de parole, des ateliers de sophrologie, ou encore l'artiste Ludovic Wache, entouré d'apprenties artistes apprenant les techniques de la peinture au pochoir sur des portraits de femmes célèbres comme Simone Veil ou Angela Davis. Les participantes

pouvaient alors découvrir l'histoire de ces icônes féministes tout en développant leur créativité. Une auberge espagnole était ensuite organisée afin de partager ensemble recettes et repas.





A la Gare, le personnel était mis à contribution par des lectures d'autrices : dans la bulle, Cyril faisait ainsi découvrir un texte de la chanteuse Régine, sur un registre qu'on lui connaît moins, celui de la chanson engagée sur les violences conjugales. Enfin, à 15H, Dihanna Shanty a enchanté l'assemblée avec ses reprises au violon d'airs connus, comme « La vie en rose » d'Edith Piaf.

La Maison des Jeunes, de son côté, a organisé le lendemain, la première Grande Journée des Droits des Filles. Quatre ateliers étaient mis en place tout l'après-midi. Médecins du Monde a évoqué les questions d'égalité femmes/hommes, pendant que Ludo animait la réalisation d'affiches et de slogans féministes, et que DJ Tasmy initiait un groupe au slam avec de la Musique Assistée par Ordinateur (MAO). Profitant du beau temps, Émilie du Service des Sports s'est installée

dehors pour un cours de Fitness sur le rythme soutenu de «Who Run The World, Girls» (qu'on peut traduire par «qui dirige le monde, les filles») de Beyonce. Une journée encore une fois féminine, mais pas seulement, nous explique Salah : *«L'idée, pour le pôle jeunesse, c'est que ça passe par la présence et la sensibilisation des filles mais aussi des garçons. D'ailleurs, je suis content parce que je m'aperçois qu'on a pratiquement autant de garçons que de filles*

dans les ateliers.»

Finalement, une vingtaine de jeunes des services civiques de Méricourt, d'Avion, de Billy Montigny et de Sallaumines étaient invités le soir, en plus du public, pour assister à la projection de «Bande de Filles», de Céline Sciamma. Un film salué par la critique, qui aura permis de prolonger avantageusement les réflexions et discussions de la journée.





Devenez **Spect'acteur** !



L'Espace Culturel souhaite vous montrer l'envers du décor en vous associant à la programmation culturelle de la Gare en matière de cinéma mais aussi de spectacle vivant. Nous avons démarré l'aventure avec le cinéma et la Maison des Jeunes.

Ce 22 mars a été diffusé Le Coup Coeur de la Maison des Jeunes avec "Les figures de l'ombre" de Théodore Melfi. Ce film a été choisi par des jeunes de Méricourt au sein d'une sélection de neuf films sur la thématique des droits des femmes. Ils ont débattu entre eux, argumenté car finalement le choix n'était pas si simple... une belle expérience qu'ils ont ensuite

présenté devant les spectateurs méricourtois venus assister à la projection.

Ils se réuniront à nouveau à la Gare et vous pourrez découvrir leur coup de coeur à la rentrée prochaine.

Vous souhaitez découvrir l'univers des artistes, des compagnies, participer à la programmation d'un cinéma... et devenir de véritables ambassadeurs de la Gare ? Alors rejoignez-nous !

N'hésitez pas à vous rapprocher de la Gare pour tout renseignement au 03 91 83 14 85 !



On n'a rien lâché et on continue... pour les élèves de Méricourt

Ces derniers mois ont été difficiles. On ne vous refera pas l'historique entre la fermeture de la Gare, sa réouverture mais sous conditions... bref, cela n'a pas toujours été simple mais nous n'avons rien lâché !

Nous nous sommes adaptés pour permettre aux élèves de Méricourt de continuer à profiter de l'offre culturelle municipale : accueil de classes en janvier pour l'exposition "Raymond rêve" d'Anne Crausaz dans le cadre du temps fort pour les tout-petits "Moi, ze veux...!", ateliers collage autour du spectacle "Contes pour enfants pas sages" d'après Prévert avec la



Compagnie Avec Vue sur la Mer pour des classes d'écoles primaires, rencontre avec Samira El Ayachi au collège, atelier théâtre

avec la Compagnie Lolium autour du spectacle "Louise a le choix"...
**Vous l'aurez compris...
on ne lâche rien à la Gare !**



Un printemps musical pour tous les publics

Après deux années d'adaptations courageuses aux mesures sanitaires, Droit de Cité et son festival Les Enchanteurs repartent de plus belle pour leur 23ème édition, avec une quarantaine de dates ! A Méricourt, ce n'est pas un, mais deux concerts qui ont fait danser l'Auditorium, le vendredi 18 mars. Au rock léger et poétique de Rodrigue ont ainsi succédé les basses et la voix feutrée du dub électro de Bazbaz de Manudigital, devant un large public qui a répondu présent.

Retrouvez les prochaines dates sur : <https://www.festival-lesenchanteurs.com/>

Retrouvailles musicales encore avec le Concert de Printemps de notre harmonie municipale. Musiciennes et musiciens étaient heureux de fêter sur scène le retour des beaux jours. Comme d'habitude, le répertoire, composé par la directrice Sandra Lebrun, mêlait tubes populaires, de Scorpions à Ed Sheeran, et bandes originales de films, comme le thème épique



du «Dernier des Mohicans». Quelle meilleure manière d'accueillir le printemps ?!

Enfin, musique et poésie faisaient également bon ménage, vendredi 25 mars à La Gare, avec le spectacle «Deux fois rien», par la Cie Volte Face. Deux comédiens - l'un pianiste, l'autre poète - pour un récital qui nous conte des histoires de travers sur un piano droit.



EXPOSITION

Du 04 Avril au 25 Mai 2022

(Vernissage le Samedi 16 Avril 2022 à 10H15)

**Méricourt propose une grande exposition multi-lieux
des œuvres des artistes plasticiens**

Samir Sfaxi et Ludovic Wache

A visiter à La Gare, en Mairie, à l'Atelier et au Centre Social

*Cette grande exposition exceptionnelle sera accompagnée de résidences d'artistes étrangers et français
durant les vacances de printemps et de nombreuses animations et moments artistiques.*



Pour rencontrer les artistes, voir les oeuvres et en savoir plus sur l'activité de l'association TEA :

- Mercredi 13 Avril à 14H : rencontre et création publique et collective avec Samir et Ludo sur le parvis de La Gare
- Samedi 16 Avril à 10H15 : vernissage ambulant de la grande exposition. Rendez-vous à 10H15 en mairie, puis déambulation pour visiter l'atelier puis voir les oeuvres de Samir et Ludo exposées à La Gare et au Centre Social
- Mercredi 20 Avril à 14H : rencontre et création publique et collective avec Samir et Ludo sur le parvis de La Gare
- Samedi 23 Avril : rencontre et création publique et collective avec Samir et Ludo sur le marché.

Des moments festifs, animés et créatifs à ne pas manquer !

Le plus : édition spéciale d'un jeu de piste des œuvres de Samir et Ludo dans Méricourt, pour tous, petits et grands. Le plan et la fiche de jeu sont disponibles à l'Espace Ladoumègue, à La Gare, au Centre Social et en Mairie. N'hésitez pas à en faire la demande.

Ouvert à tous, venez nombreux ! Rens. Centre Social d'Education Populaire au 03 21 74 65 40

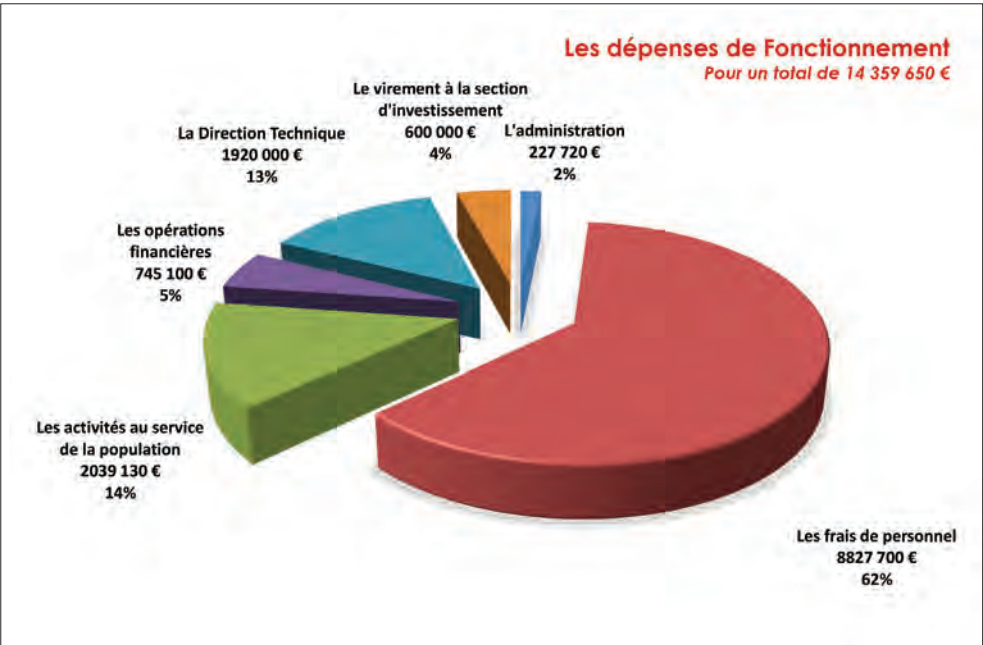


Un budget à l'aune des orientations politiques de notre ville

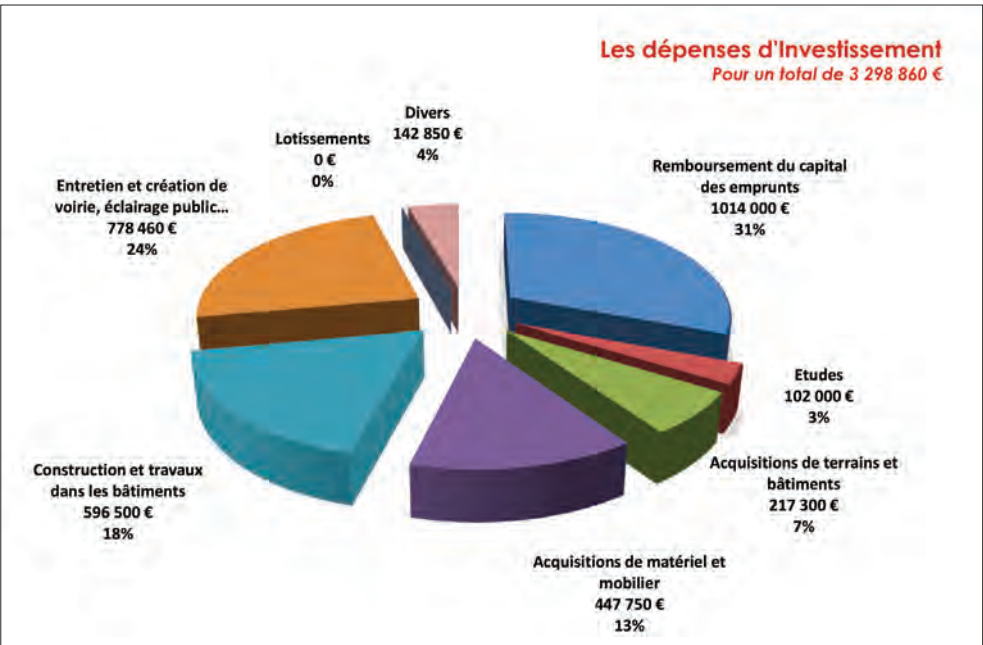


Le mercredi 30 mars, le Conseil Municipal a approuvé le budget annuel de la Commune.

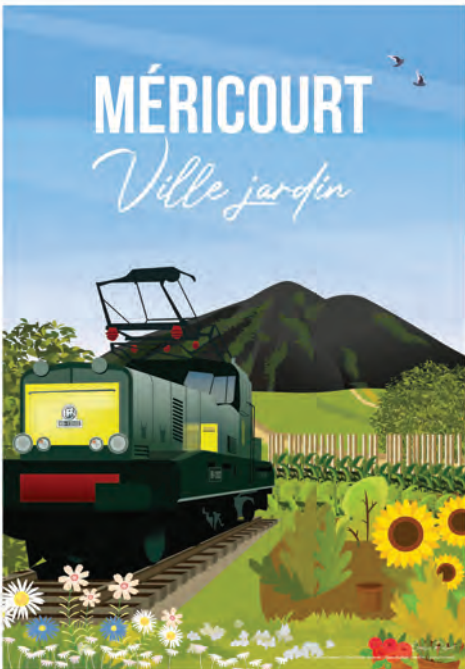
Le budget total s'équilibre en dépenses et en recettes à hauteur de 17 658 510 €, dont 3 298 860 € pour la section d'Investissement et 14 359 650 € pour la section de Fonctionnement.



Le deuxième poste le plus important dans la section de Fonctionnement concerne le service à la population (14%) : la municipalité a été présente au côté des familles durant la crise sanitaire, notamment par le biais du CCAS et de l'Épicerie. Et elle continuera à apporter son soutien aux ménages qui subissent de plein fouet l'augmentation exceptionnelle du coût de la vie, et particulièrement des fluides et carburants. On voit que le fameux « quoi qu'il en coûte » lancé au sommet de l'État se traduit aussi par un « quoi qu'il nous en coûte » dans les finances des collectivités.



En ce qui concerne l'Investissement, les principales dépenses correspondent aux réparations de voirie, ainsi qu'à l'entretien et à la création d'espaces verts (24%), auxquels s'ajoute la continuation des travaux dans la cité des cheminots (397 K€). C'est l'expression économique de la transformation de Méricourt en ville-jardin. En seconde position, viennent les travaux dans les bâtiments, dont 305 K€ vont aux écoles de notre commune, qui continuent donc leur modernisation constante et régulière pour accueillir toujours mieux les enfants de notre ville.



Deux réalisations de l'artiste Sophie Rohart de SORÈVE, offertes à la ville par l'entreprise BRAY.



Travaux et environnement : allier sécurité et bio-diversité

Notre ville continue de se transformer, pour le bien-être de toutes et de tous : des grands travaux se terminent, comme à la Cité des Cheminots, et d'autres commencent, avec la rénovation du pont de la rue des Fusillés, ou la construction d'un nouveau lotissement, en lieu et place de l'École Saint-Exupéry. Ces transformations sont bénéfiques à la population, qui voit son environnement s'améliorer,

se végétaliser, avec des espaces de verdure qui pointent un peu partout sur la commune, mais aussi pour l'emploi local, puisque ces chantiers font travailler des entreprises ou des associations de notre territoire. Elles demandent aussi une bonne entente des élus et des agents avec la population et avec les autres collectivités.



Des actions au service de la population

Laurent Ducamp, maire adjoint au cadre de vie, insiste sur la nécessité de maintenir le lien avec la population : la pratique du porte-à-porte s'est ainsi généralisée à chaque fois qu'un chantier est prévu dans la ville. Dans la Cité des Cheminots, où les travaux touchent à leur fin - reste à finaliser la rue Courty Guy et la chaussée de l'Avenue de France - agents et élus sont allés à plusieurs reprises présentés aux riverains le calendrier et la teneur des rénovations à venir. Plus récemment, un porte-à-porte rue du 8 mai, pour avertir de l'élagage des sapins derrière l'école Pasteur, a permis aux élus de mieux cerner les besoins des habitants : ces derniers ont exprimé

leurs craintes concernant certains conifères qui montraient des signes de maladie. Après vérification, ces arbres ont donc été coupés, offrant du même coup une plus grande clarté aux maisons environnantes.

Un partenariat avec le Département.

Les chantiers d'envergure nécessitent d'œuvre en bon entente avec d'autres échelons territoriaux. La reconstruction du pont de la rue des Fusillés, dont l'effritement progressif devait être pris en charge, se fera en partenariat avec le Dé-





partement. La Commune en profitera néanmoins pour revoir les accès à la piste cyclable en contrebas, afin de rendre la circulation piétonne toujours plus aisée et agréable. C'est aussi au Département qu'incombe l'entretien de cet espace cyclable et boisé, bien que nos ser-

vices techniques s'emploient à un nettoyage deux à trois fois par an. Suite à la tempête Eunice, l'intervention du Département a ainsi permis la coupe rapide des arbres sur le chemin. Actuellement, des travaux de renforts pour remédier à l'affaissement des talus sont en cours. «Une première installation



n'a malheureusement pas permis de remédier au problème, mais nous veillons à ce qu'une solution efficace soit mise en place, tant pour le confort des usagers de la piste, que pour la sécurité des riverains», à assurer Laurent Ducamp.



Inscrite dans une démarche «Eco-transporteur», l'entreprise Bray a offert à la ville des arbres, plantés au parc Léandre Létouquart.



Les multiples facettes d'une ville-jardin.

La circulation au sein d'un espace arboré sera également bientôt possible dans une forêt urbaine, le long de l'avenue de Flöha. Ce nouveau projet s'inscrit bien sûr dans le cadre de la transformation de notre commune en ville-jardin, à travers des parcs et des coins de nature disséminés dans la ville. Un tel espace favorisera aussi la biodiversité. Sur ce point, une expérience est d'ailleurs en cours au Parc de la Croisette, avec les élèves de l'école Mermoz : le fauchage tardif d'une parcelle du parc leur permettra d'observer sur le terrain, puis d'étudier en classe, la recrudescence de la bio-diversité.

Enfin, l'adjoint a tenu à faire le lien entre cadre de vie et environnement : cette année, la sensibilisation au Développement Durable prend une teinte particulière, avec des rendez-vous résolument tournés vers la pratique. En effet, les jardiniers et jardinières de notre ville pourront mettre la main à la pâte, avec des distributions de compost et de paillage, mais aussi des ateliers de plantation de frui-

tiers et de condimentaires, avec les enfants des centres de loisirs. «La commune ayant acquis des terrains au Bois Villain, au Chemin d'Arleux ou derrière le Cimetière, nous avons décidé d'y mettre des cultures bio pour la Cantine ou l'Épicerie, pour être toujours plus local et autonome. Le concept de ville-jardin, c'est aussi cela : le bien-manger et le bien-vivre ensemble.»



A propos du pont rue des Fusillés



Les travaux concernent la démolition et la reconstruction du pont n° 085, rue des Fusillés à l'angle de la rue Ferrer. Le démarrage des travaux sur site débutera le 11 Avril prochain (date de la coupure de la RD33 correspondant aux vacances).

Communication

Des panneaux d'informations sont installés par le Département depuis le 1er mars afin d'annoncer les travaux.

Circulation routière

Les travaux se feront sous coupure de circulation et mise en place d'une déviation. Un itinéraire de déviation de circulation routière sera mis en place pendant la durée des travaux. Il empruntera les routes départementales du département du Pas-de-Calais (RD 33/RD40/RD262) et les rues communales.

Un arrêté de circulation a été pris à cet effet depuis le 11 mars 2022, et ce, jusqu'au 31 août 2022 par la commune (période supplémentaire pour aléa éventuel).

Circulation piétonne

Un escalier sera réalisé entre la rue Ferrer et le chemin piétonnier avant les travaux du Département. Il pourra être emprunté par les usagers pour la déviation piétonne.

Transports en commun, TADAO indique que :

7 lignes scolaires et 2 lignes régulières seront impactées. Un arrêt sera déplacé et des modifications de trajets seront mises en place. Les arrêts Flôha et Barbes ne seront plus desservis et reportés soit à l'Hôtel de Ville, au cimetière ou

Rue Taverne.

Cette déviation va démarrer durant les vacances scolaires afin de familiariser la population durant une période plus calme. Après études et concertations auprès des transporteurs TADAO a pris la décision de ne pas modifier les horaires de ces lignes. Le retard accumulé devrait être absorbé avant l'arrivée aux établissements scolaires.

Les informations sur cette déviation seront publiées sur le site internet de TADAO et des affiches seront posées sur les poteaux des arrêts non desservis.





Rencontre avec les ambassadeurs de Proch'Orientation au Collège H. Wallon

Ils sont artisan-boucher, policier, sage-femme, ingénieure, transporteur... mais ils sont aussi ambassadeurs. Ce sont des professionnels de tout secteur d'activité qui se sont rendus disponibles sur la plateforme Proch'Orientation, un dispositif régional mettant en relation les établissements scolaires avec les bénévoles souhaitant parler de leur métier.

Cette année, Mme Bourgeois, la principale du collège Henri Wallon de Méricourt, a demandé à ses deux enseignants RIPREE (Référénts pour l'Insertion Professionnelle et la Relation École Entreprise) de mettre en place, pour les élèves de 4^{ème}, un forum de l'emploi avec l'aide de ces intervenants. M. Foussereau et Mme Gronier ont donc organisé cet événement, une première, ici, à Méricourt.

taillent leurs parcours, les avantages liés à la fonction, les inconvénients aussi, les horaires, le salaire... Tout est expliqué sans tabou.

Puis, après ces deux journées, les élèves pourront à leur tour exposer ce qu'ils ont retenu de ces rencontres devant leur classe. Cet exercice, pas toujours facile, leur permettra entre autre, de se préparer à l'oral, obligatoire depuis deux ans maintenant, lors des épreuves du DNB (Diplôme National du Brevet des Collèges). Monsieur Foussereau espère également que cette initiative leur permettra de se construire une base de réseau, afin de faciliter leur recherche de stage en 3^{ème} : *«Ce sont des graines que l'on sème et on espère obtenir de bons résultats. En tout cas, c'est une expérience que l'on souhaite renouveler»*, conclut-il.

Les professeurs principaux ont préparé en amont avec eux les questions que les collégiennes et collégiens poseront lors des entretiens d'une durée d'une vingtaine de minutes. Les ambassadeurs leur présentent alors leur emploi, sous forme de témoignages. Ils dé-



Petite enfance : une semaine pour se (re)trouver

Du 19 au 26 Mars, s'est déroulée la semaine nationale de la petite enfance. Cet événement annuel est organisé sous la tutelle du Ministère des Solidarités et de la Santé et en partenariat avec la CAF. C'est l'occasion d'une rencontre privilégiée entre enfants, parents et professionnels.

Cette année, le thème choisi est celui des (re)trouvailles. Des ateliers pédagogiques pour favoriser l'éveil des tout petits, sous forme de cache-cache et de jeux senso-

riels étaient proposés dans les différents lieux d'accueil : à la crèche, mais aussi à la Gare, au Centre Social ou à l'espace Ladoumègue.

«En cette sortie de crise sanitaire où les échanges étaient si limités, le mot "retrouvailles" prend aussi un autre sens. Les familles ont pu découvrir ou redécouvrir les actions municipales en faveur de la petite enfance. On a pu ouvrir nos espaces à de nouvelles familles, qui ont pu prendre connaissance des installations et des services dis-

ponibles dans notre ville», ajoute Céline Cavignaux, adjointe déléguée à l'enfance et à la petite enfance.





Les événements sportifs à l'Espace

Le dimanche 27 mars, plusieurs associations sportives ont réinvesti le complexe Jules Ladoumègue pour des compétitions amicales ou en UFOLEP. Les nombreux athlètes, jeunes et moins jeunes, étaient tous très heureux de se retrouver, sous un

soleil au rendez-vous, pour se mesurer les uns aux autres dans la bonne humeur.

Jérôme Fleurant, maire adjoint délégué au sport, s'est réjoui de ce retour des grands rendez-vous sportifs et collectifs à Méricourt, et a tenu à féliciter les



font leur grand retour Ladoumègue

participantes et participants
pour leurs performances, et à re-
mercier les bénévoles et les
agents du Service des sports
pour l'organisation et l'encadre-
ment des épreuves.







TRIBUNE **libre**

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

QUEL PRINTEMPS NOUS ATTEND ?

En feuilletant ce Méricourt Notre Ville, lectrices et lecteurs peuvent s'apercevoir que le printemps semble bel et bien de retour : avec les beaux jours, ce sont aussi les activités méricourtoises qui retrouvent leur rythme soutenu.

Nos différents services - sport, culture, centre social - ont organisé de nombreuses animations, parfois en collaborant ensemble comme pour les Journées des Droits des Femmes et des Filles, ou la Semaine de la Petite Enfance. C'est aussi le retour de ces grands moments de cohésion qui nous permettent de prendre du bon temps ensemble : les Enchanteurs, le Concert de l'Harmonie, le Banquet de nos Aînés, la Fête de la Nature... autant de temps forts où il sera bon de se retrouver et de partager un petit moment de bonheur.

Mars-avril voient aussi revenir des initiatives liées au Développement Durable, avec le lancement de notre Maraîchage Municipal. Nouvelle déclinaison de l'idée de faire de Méricourt une ville-jardin : la population est invitée à venir planter avec les agents des services techniques des arbres et arbustes dont les fruits iront aux enfants des écoles, aux seniors de la Résidence Henri Hotte, etc. Mais une ville-jardin, c'est aussi une ville qui s'embellit, grâce à l'investissement quotidien de nos services, bien aidés par l'association DIE qui fait un travail remarquable, sur l'entretien et le renouvellement des espaces verts, le nettoyage du cimetière après la tempête... tout en accompagnant des jeunes et moins jeunes dans un projet de réinsertion. Une manière de réaffirmer qu'embellir la ville, c'est aussi embellir la vie !

Ainsi, même si nous sommes contraints par un cadre économique strict - le budget vient d'être voté le 30 de ce mois -, nous poursuivons imperturbablement les objectifs de notre mandat. Et puisque l'on parle des finances, comment ne pas évoquer les difficultés que rencontrent une grande majorité de nos concitoyens. Carburant, gaz, électricité... le coût des énergies est monté en flèche, et l'État s'est révélé incapable de garantir des prix plafonds. Preuve, s'il en fallait encore, de la nécessité de revenir à un véritable service public de l'énergie, dont le but ne serait pas de faire des profits pour quelques uns, mais de maintenir des tarifs abordables pour le plus grand nombre.

Enfin, ce retour à la vie (presque) normale dont nous parlions plus haut est malheureusement entaché par l'agression inqualifiable que subit actuellement l'Ukraine. A son échelle, Méricourt a été au rendez-vous : la population a répondu présent, en participant massivement à la collecte de denrées, vêtements et autres produits d'hygiène ; de leur côté, associations et bénévoles, accompagnés par des agents et des élus, ont aidé à trier et emballer tous ces dons. Les valeurs de paix et de fraternité entre les peuples sont dans l'ADN de notre ville, comme l'a rappelé notre maire lors de la commémoration des 60 ans de l'indépendance algérienne. Quelle autre leçon tirer de ces deux épisodes historiques, sinon qu'il ne saurait y avoir de paix universelle, sans droit universel des peuples à disposer d'eux-mêmes ?

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche «Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Rassemblement National

LES MÉTHODES DE VOYOU DE BERNARD BAUDE

Chers habitants, voici comment Bernard Baude pratique la censure stalinienne !

Jeudi 10 mars, avait lieu la commémoration de la catastrophe Minière du 10 mars 1906 à Méricourt, face à la nécropole rue Sorriaux. Votre maire n'a respecté aucun protocole et a également refusé le dépôt de gerbe de notre député RN Emmanuel Blairy : une insulte à la mémoire des victimes.

Bernard Baude continue les pratiques ignobles de son parti politique : culte de la personnalité organisé autour des principaux dirigeants communistes ou mépris des élus de la République.

Carburant : je tiens à apporter mon soutien aux Méricourtois qui doivent faire face à la flambée des prix et parfois renoncer à leurs loisirs simplement pour pouvoir mettre de l'essence dans leur véhicule pour se rendre au travail.

Cela n'est pas le cas de Bernard Baude puisqu'il a fait l'acquisition en début de mandat d'un nouveau véhicule avec l'argent des habitants, sans oublier bien sûr les frais de carburant eux aussi avec l'argent des contribuables, et pourtant avec ses trois mandats le maire touche environ 4 fois le smic !

HONTE A LUI !

Laurent DASSONVILLE

Ville de Méricourt - Place Jean Jaurès

Samedi 7 Mai 2022 de 9H à 17H



Fête de la Nature

🌿 Fleuristes , horticulteurs, apiculteur, remouleur, savonnerie artisanale, brasserie artisanale, Produits du terroir (fromages, viandes, produits laitiers etc.)

🌿 "Troc aux plantes"

🌿 Associations méricourtoises, buvette et restauration sur place (crêpes, glaces...)

🌿 Apéritif républicain (vers 12 H)

🌿 Repas : Authentique kebab : mouton/poulet, crudités, frites - Prix : 5 euros
Sur réservation avant le 29 Avril 2022 au Centre Social d'Education Populaire
auprès de Géraldine Hidous au 03 21 74 65 40

🌿 Animations musicales, maréchal ferrant et tontes de moutons
balades en calèche et dos d'ânes, structures gonflables



Organisé par la Ville de Méricourt

10ème Concours Eco-Citoyen 2022

Méricourt. Ville Jardin...

Et si les légumes et condimentaires s'invitaient
dans vos compositions florales...

(Le Jury appréciera cette démarche)

Règlement

- 1) Cette année encore, il est proposé un concours plus général tentant à aborder plusieurs thématiques liées au Développement Durable. Ce concours est un complément aux actions d'amélioration de l'environnement et du cadre de vie menées par la commune.
- 2) Les concurrents seront répartis selon les catégories suivantes :
 - Catégorie 1 : Jardins et parterres visibles de la rue.
 - Catégorie 2 : Façades et balcons
 - Catégorie 3 : Jardins potagers ou fleuris. Tout Jardin non- visible de la rue, mais dont les propriétaires s'engagent à faire visiter les lieux, afin de favoriser les échanges avec le public.
 - Catégorie 4 : Initiatives citoyennes. Actions collectives ou individuelles, tentant à améliorer le cadre de vie d'un quartier (fleurissement d'une rue, entretien d'un square etc...)
- 3) Ce concours est doté de nombreux lots.
- 4) Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser en Mairie auprès de M. Laurent DUCAMP, Adjoint au Maire délégué aux Travaux, à l'Environnement et au Cadre de Vie, au 03 21 69 92 92.

**Dépôt des
candidatures
en Mairie jusqu'au
Vendredi 10 Juin 2022
inclus**

**Passage du Jury
fin-Juin 2022**

10ème Concours Eco-Citoyen 2022 - Bulletin d'Inscription

Je désire participer au 10ème Concours Eco-Citoyen 2022 organisé par la Ville de Méricourt

NOM : Prénom :

Adresse :

- ☐ CATÉGORIE 1 (JARDINS ET PARTERRES)
- ☐ CATÉGORIE 2 (FAÇADES ET BALCONS)
- ☐ CATÉGORIE 3 (JARDINS POTAGERS OU FLEURIS)
- ☐ CATÉGORIE 4 (INITIATIVES CITOYENNES)

Bulletin d'inscription à remettre ou à renvoyer en Mairie de Méricourt, Service Accueil à la Population 62680 Méricourt